

CRUP'ÉCHOS

"Brouillard dans la vallée, entame la journée,
Brouillard sur les monts, reste à la maison..." G.G.

N° 49

Revue trimestrielle

JUILLET 1999

Editeur responsable: A. BERNIER - rue St Joseph, 5 - 5332 CRUPET

En quelques lignes...

Nous venons de passer le cap de la moitié de cette année 1999.

La vie continue, avec ses interrogations, ses joies, sa routine parfois, et rien ne semble changer vraiment.

Pourtant, quand vous lirez ces lignes, nous serons à moins de six mois de l'an 2000, même si certains "éclairés" annoncent un bouleversement imminent et prodigieux...

Mais rassurez-vous, mis à part le fameux "bug" (qu'est-ce encore que ce terme?) qui, paraît-il, va affoler et secouer le monde informatique imprévoyant, il nous étonnerait vraiment que ce franchissement de millénaire (bien qu'il ne s'accomplisse effectivement qu'en 2001), puisse réellement bouleverser notre vie de manière foudroyante.

Ce qui est vrai, cependant, c'est que le siècle qui s'annonce sera celui de la technologie sans doute poussée à son paroxysme et présente à tous les degrés de la vie quotidienne.

Mais en attendant, cultivons sereinement notre faculté de savourer les temps qui nous séparent encore de la St Sylvestre, par un été que l'on espère tout au moins clément, un automne chaudement coloré et un début d'hiver ouaté et reposant, dans notre beau village de Crupet...

Bug's Bruni.

LES LIEUX-DITS

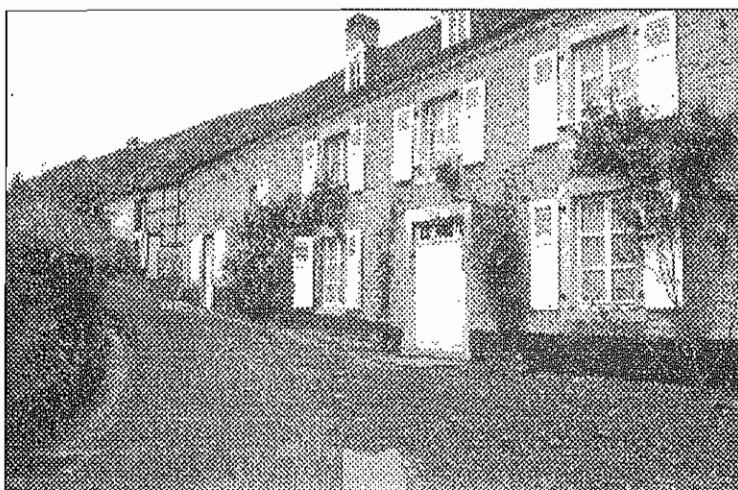


Photo P. André

Une carte du siècle dernier appartenant à N. Wilmotte nous donne un aperçu du nom des rues et lieux-dits de Crupet à cette époque.

L'on découvre que ces vocables étaient souvent transcrits de manière phonétique, mais, peut-être, est-ce notre orthographe moderne qui ne respecte pas les termes locaux...?

P.4

LES COUSINS D'AMÉRIQUE...

Une branche d'une famille crupétoise s'est implantée aux USA.

Un de ses membres nous le rappelle au travers d'un site Internet très intéressant.

P. 12

CRUP'ÉCHOS

Bulletin de liaison de l'activité crupétoise



®

LES PLUS BEAUX
VILLAGES
DE WALLONIE

association sans but lucratif

Editeur responsable: Freddy BERNIER, rue St Joseph, 5 - 5332 CRUPET - Tél. (083) 69 94 09

Forum de rédaction:

Pascal ANDRE - Freddy BERNIER -
Thierry BERNIER - Patrick
COLIGNON - André COUVREUR -
Marcel PESESSE - André QUEVRAIN

Compte bancaire:

068 -2182164-79

Trésorier: Marcel PESESSE

Conception graphique:

Thierry BERNIER

SOMMAIRE

- P. 1: éditorial
P. 2: elle juge en Paix...
vous à vélo, moi l'Ricard...
P. 4: noms de noms...!
P. 8: à l'écoute de nos voies...
P.12: une famille qui "déloge"...
P.15: des loges, encore...
P.16: Léopold, roi d'Insefy...
P.18: En deuxième "Chession"...
P.23: peins la baguette...
P.24: "Net"... , pour les beaux dimanches...

A L'OMBRE DU DONJON DE CRUPET

LA TRUITELLERIE PISCICULTURE



VOUS PROPOSE SES TRUITES
FARIO & ARC-EN-CIEL
BLANCHES OU SAUMONEES

LIVRAISON & VENTE SUR PLACE
LA SEMAINE & LE WEEK-END
TOUT AU LONG DE L'ANNEE

19 rue Basse 5332 Crupet - Tél. (083) 69 98 06



Le changement...

"Le changement a du bon!", entend-on parfois...

Le 6 juin dernier, la Brocante de Crupet a donc pris ses quartiers dans le haut du village, malgré les engagements initiaux qui prônaient l'animation du bas, que l'on estime généralement passablement délaissé.

Bien sûr, les organisateurs n'ont pas pris cette initiative sans en mesurer les conséquences. Il est vrai que les alentours et le cadre du donjon seyaient admirablement à cette activité fondée sur la découverte d'objets insolites, souvent emplis d'histoire et, pendant quatorze années, ce déballage hétéroclite a connu un succès remarquable dans un décor qui ne l'est pas moins.

Mais voilà, les temps qui modifient les avis, les intempéries qui, depuis quelques éditions, poursuivent sans relâche la manifestation, nécessitant des lieux d'abri commodes et soudains, et enfin, la recherche d'une circulation et d'un stationnement aisés, problèmes inhérents à Crupet, ont poussé au déplacement de l'activité. Il ne fut donc pas question d'un abandon insensible ou fantasque du site initial.

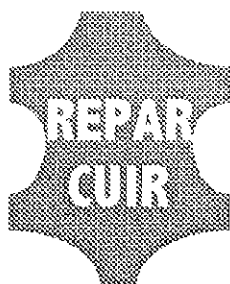
Cela dit, s'il est un point positif à retenir de l'édition 1999, c'est la collaboration entière des riverains des rues concernées. En effet, si l'animation dans la rue Basse n'effleurait que quelques habitations dont les propriétaires ont d'ailleurs toujours parfaitement coopéré, le site du haut du village implique l'affleurement de maints bâtiments et propriétés. Mais les souhaits des organisateurs ont été parfaitement exaucés et plusieurs riverains ont même tenu à participer à la Brocante en tant qu'exposant.

Il est donc encore pensable, en prenant un parti positif de quelques inconvénients, d'organiser des festivités de grande affluence, en dépassionnant et dédramatisant les conséquences fâcheuses. C'est encourageant et réconfortant pour l'avenir.

Et puis, que Crupet est beau dans le calme du petit matin, sans un véhicule stationné sur la voie publique... Cela valait la peine d'être vécu... "Mais pas trop souvent quand même", diront certains...

Le Forum.

REPAR - CUIR



rue St Joseph, 9
5332 CRUPET

Tél. (083) 69 96 82

**CUIR - DAIM - SKAI
MOUTON RETOURNE**

TECHNIQUE SPECIALE DE VULCANISATION

C'est bien agréable d'être important... mais c'est bien plus important d'être AGREABLE !

***I aura fallu que nous l'apprenions par voie de presse !
Joëlle DELOGE vient d'être désignée Juge de Paix du
Canton de FOSSES.***

Comme le signalait, sûrement fort à propos, Madame Suzanne MOREAU, Présidente du Tribunal de 1^{ère} Instance de NAMUR, jamais cette place n'aura été occupée par une aussi jolie personne. Il se confirme également, à la lecture des journaux, que Joëlle est tenue par ses pairs pour un magistrat de très haut niveau.



Nous ne sommes nullement surpris de lire que cette femme de cœur, toute de générosité et de délicatesse, d'écoute de respect de l'autre, a reçu un hommage unanime de des magistrats du palais de NAMUR, qu'elle quitte à présent. Pour connaître un peu Joëlle, et l'admirer beaucoup pour son parcours, nous sommes également frappés par sa modestie et sa discrétion.

Ces traits de personnalité sont synonymes de grandeur d'âme et d'humanisme !

M. PESESSE



Les cyclos de WOLUWE-ST-LAMBERT découvrent notre région !

***Monsieur Jean ... RICARD (cela ne s'invente pas !!!),
Président du club cyclo de WOLUWE-ST-LAMBERT
nous informe que la Randonnée " La Chevauchée
Mosane " traversera nos régions le dimanche 12 sep-***

tembre prochain.

Cette bande de joyeux lurons, soucieux de garder la forme, se régaleront des merveilles de notre patrimoine dans une ambiance conviviale.

De CRUPET, ils ont concocté un parcours serpentant le long de la vallée du Bocq jusque YVOIR. Par la Mollignée, ils découvriront le site de MONTAIGLE, s'arrêteront sûrement, le temps d'une dégustation, à MAREDSOUS. Par BIOUL, ils gagneront leur troisième vallée, celle du Burnot, boucleront leur périple via MONT-GODINNE et RONCHINNE.

Si vous souhaitez les accompagner, contact peut être pris avec Monsieur Pern... RICARD, au n° 02/7703847.

A bicyclette..., avec ou sans Paulette, le cœur en goguette !!!

Le cyclo du FORHOM,
M. PESESSE

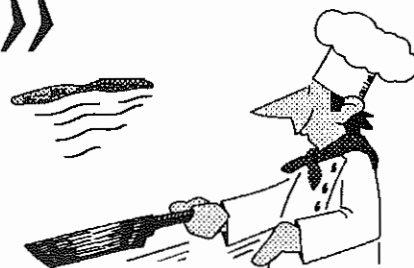
Taverne - Restaurant - Crêperie

« *Al Besace* »

Rue Haute, 11

5332 CRUPET

(Près de l'église) - Tél. (083) 69 90 41



JLP

Jacques Léonet-Pairon

**Décoration intérieur
et extérieur**

Revêtements de sols

Stores d'intérieur

Garnissage

La Fagne, 34 - B-5330 Assesse

Tél. (083) 65.63.72

CRUPET et ses LIEUX-DITS

(1^{ère} partie – 1/2 carte P. 6 et 7)

Nous avons reçu de Nestor WILMOTTE une copie d'un document très intéressant retrouvé dans les archives de sa famille. Il s'agit d'un plan de "L'Agglomération de Crupet" sur lequel sont repris tous les anciens lieux-dits. Nous l'en remercions vivement et nous nous faisons un plaisir de reprendre ci-dessous à côté d'une reproduction de ce plan, la liste de ces noms dont nos ancêtres avaient baptisé les recoins de notre joli village.

Note : les noms sont repris sur la carte dans une orthographe phonétique que nous nous sommes efforcés de reproduire le plus fidèlement possible.

"AGGLOMERATION DE CRÛPÊT" (Ech 1: 2.500)

NOM sur plan	NOM Wallon	NOM Français	Remarque
Roual dè tchfô	Roualle dè tchvaus	Ruelle des chevaux	conduit du Moulin d'Avillon vers Panser.
Môlè l'côt	Molin ???	Moulin ??	Actuelle propriété Latine
Ûjén	Usine	Usine	Il s'agit d'après le plan de la propriété de Noël-Jules WILMART
A l'embranchement	L'embranchement	L'embranchement	Carrefour Rue basse/Rue Pirauchamps
Pâpinrîy	Papètrie	Papeterie	Actuel "Moulin des Ramiers"
Pirôtchâ	Pirauchamps	Pirauchamps	
Sôr dô mārtyā	Saur do martia	Sart du marteau	Essarts qui se trouvait à l'arrière du restaurant "Les ramiers" à gauche du chemin du tienn Biot.
Tchestyā r'nō	Tchestia r'non (??)	Château aux renards??	Il s'agit de la zone située à l'arrière de la propriété "La chaumière" à Pirauchamps. ¹
Al brùwèr	Al brouwère	La Bruyère	Propriété actuelle propriété PIERARD
Rouāl do Côt ou Rouāl di l'Ôlriy	Roualle do Comte on Roualle di l'Ôlerie	Ruelle du Comte ou ruelle de l'Huilerie.	
Ôlriy	Ôlerie	Huilerie	Actuelle propriété "Van Rymenant"
Prè tãpō	prè tampon (?)	??	Pré en face du Moulin des Ramiers. Ce pré servait-il de "tampon" en cas d'inondation (pour le bief) ou pour le stockage des matériaux ou denrées en attente d'être transformée dans l'usine,
Rimouy	Rimouille		Ce pré derrière chez Nestor Wilmotte servait effectivement pour la "rimouille", c'est-à-dire le blanchiment de la lessive par l'oxygène des prés (le vrai !!).
Sù l'ürey	Su l'urée	Sur l'urée	Les maisons construites Rue Basse sur le talus au-dessus du mur de soutènement, en face de la propriété Simon.

¹ En examinant le plan on ne peut s'empêcher de penser à cet éperon rocheux compris entre la ruelle du Comte et la Rue Basse. Il pourrait s'agir d'un ancien site fortifié qui comme celui de Chession domine la vallée du Crupet, mais cette fois à l'extrémité Ouest du site. Une situation "stratégique" se dessine : le Château-donjon au centre de la vallée, protégé par deux bastion avancés, Chession à l'Est et "Tchestya r'non(?)" à l'Ouest. Pur produit de notre imagination ou hypothèse à creuser ? L'avenir nous l'apprendra sans doute.

Al tchâpèl Sê Roc	Tchapelle St Roch	Chapelle St Roch	
Põ do ri djès	Pont do ri d'gence	Pont du Ri de Gence	
È mō l'can	E mon l'can	Chez " le can "	" le can " était le surnom d'un personnage du cru (...pet).
Prè d'mō l'can	Prè d'mon l'can		Pré ayant appartenu au personnage surnommé " le can "
Rouâl ô strō	Roualle aux strons	Ruelle aux étrons	(Presque) Sans commentaires. C'est vrai que ces petites ruelles (sentiers) entre la rue haute et la rue Basse permettaient (de nuit) à certains (indélicats) de se soulager!
Sùl l'plé	d'sus l'plein	Sur " le plein "	En fait, la partie la plus haute du village (école-église)
Voÿ di tsù l'plé	Voye di d'sus l'plein	Rue de sur le plein.	
Bōèr (?)	?	?	Il semble s'agir de l'actuelle propriété d'André Couvreur
Côrti manikè	Corti Maniquè	Cortil (jardin) Maniquet	
Rout d'Youàr	Route d'Yvoir	Route d'Yvoir	
Côrti mitchō	Corti Mitchon	Cortil Mitchon	
Rüw di d'zœ/ Rüw dè djwif	Ruwe di d'zeu / Ruwe dè Juifs	Rue du dessus ou rue des Juifs	
Côrti d'la ô	Corti d'la haut	Cortil de là-haut	
Bwè d'zœ l'viy	Bwè d'zeu l'Viye	Bois sur la ville	
Molêdo mitā	Molin do mitan	Moulin du milieu	Actuellement JP Paquet
Rouâl di mès	Rouale di messe	Ruelle de Messe	
Rouâl do médsê	Rouale do Médsin	Ruelle du Médcein	Partie de la ruelle de Messe entre chez Mr Lany et la maison Van Ossel
Mō bizeüt	??	??	??
Falich	Falich	?	Mont à l'arrière du Moulin Purnode
Noù Põ	Noù Pont	Nouveau Pont	Pont " du Sacré-Coeur ".
Al fwâtch	Li fwâtch	La Forge	Bâtiment démoli il y a quelques années et qui abritait autrefois un forge. Situé en face du Vieux Château.
Põ dal fwâtch	Pont d'al fwâtch	Pont de la forge	Pont sous le garage QUEVRAIN
Pâchi	Pachi	" Le Pachi "	Prairie dominant le Château.
Pisêt do pâchi.	Pisinte do pachi.	Sentier du pachi.	Sentier traversant cette prairie en diagonale depuis le Château et aboutissant à l'entrée de la propriété d'André Lenoble, ruelle de Messe.
Luminèr	?	?	Il s'agit probablement du site de l'ancienne cabine de transformation électrique qui se trouvait au sommet du sentier du pachi. ²
D'zeu l'tyèn	D'zeu l'tienne	Au-dessus de la montée.	Place de l'église

Nous terminons ici cette première partie (ouest de Crupet) qui nous a fait découvrir quelques noms pittoresque, non seulement dans leur forme mais aussi dans leur signification. A ce jour nous ne pouvons dater ce document dont la copie en notre possession semble incomplète. Nous faisons appel aux anciens qui pourraient nous éclairer. dans l'attente nous ne manquerons pas d'explorer les pistes " historiques " qui ont été évoquées et nous vous en tiendrons bien sûr au courant.

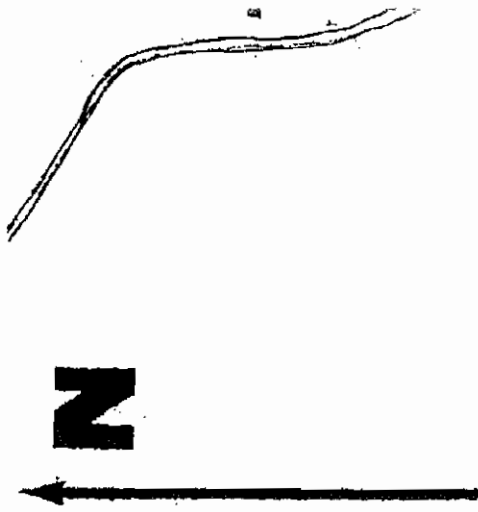
FB pour le Forum.

² Rappelons-nous que lors de la première installation de l'électricité, celle-ci servait presque exclusivement à s'éclairer et non à la force motrice. (en wallon " si lumè " = s'éclairer).

AGGLOMERATION

DE

CRUPE



Falich

Môle a vâpöer

Nou pö

Al fwatr

Pö dal fwatr

Ö fchëstgä

Möle dë mitta

Ö fö

Röüi d'Yöuer

Röüäl di mës

Pfë kápö

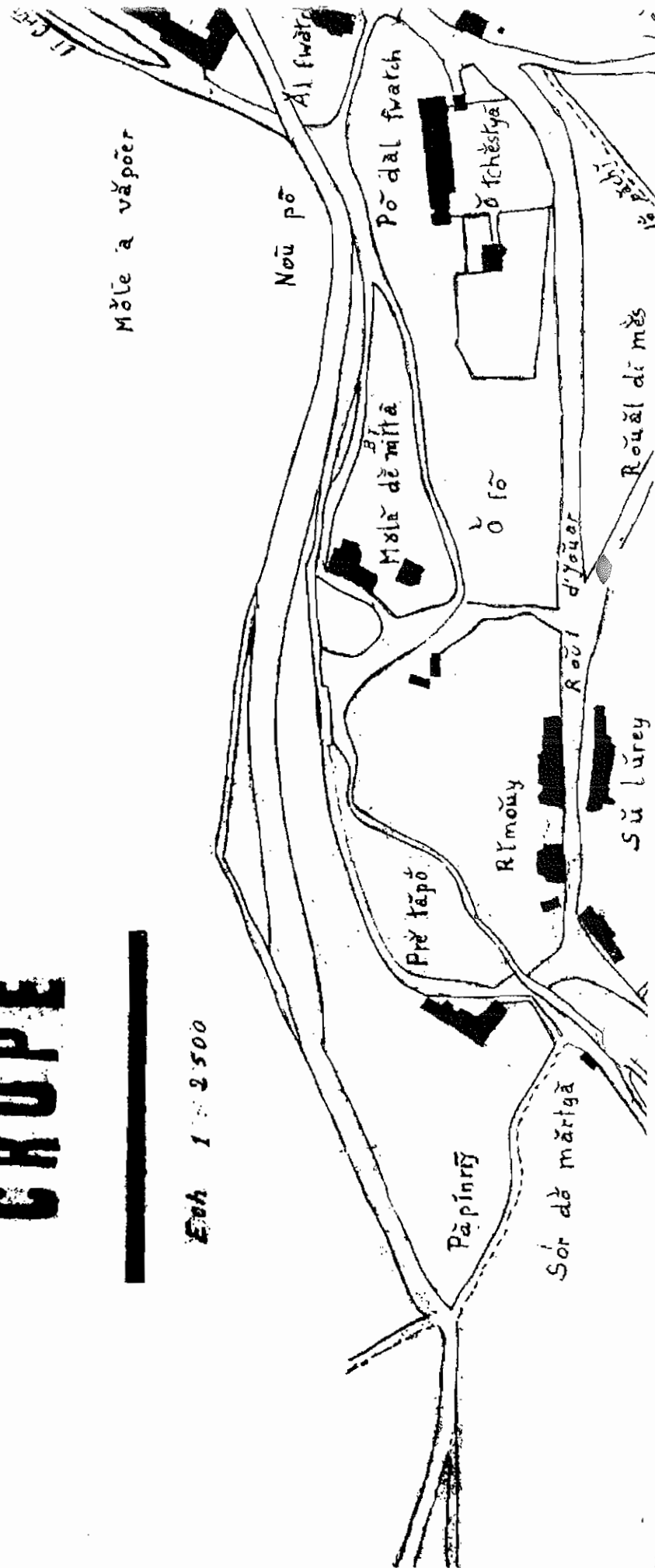
Rymöuy

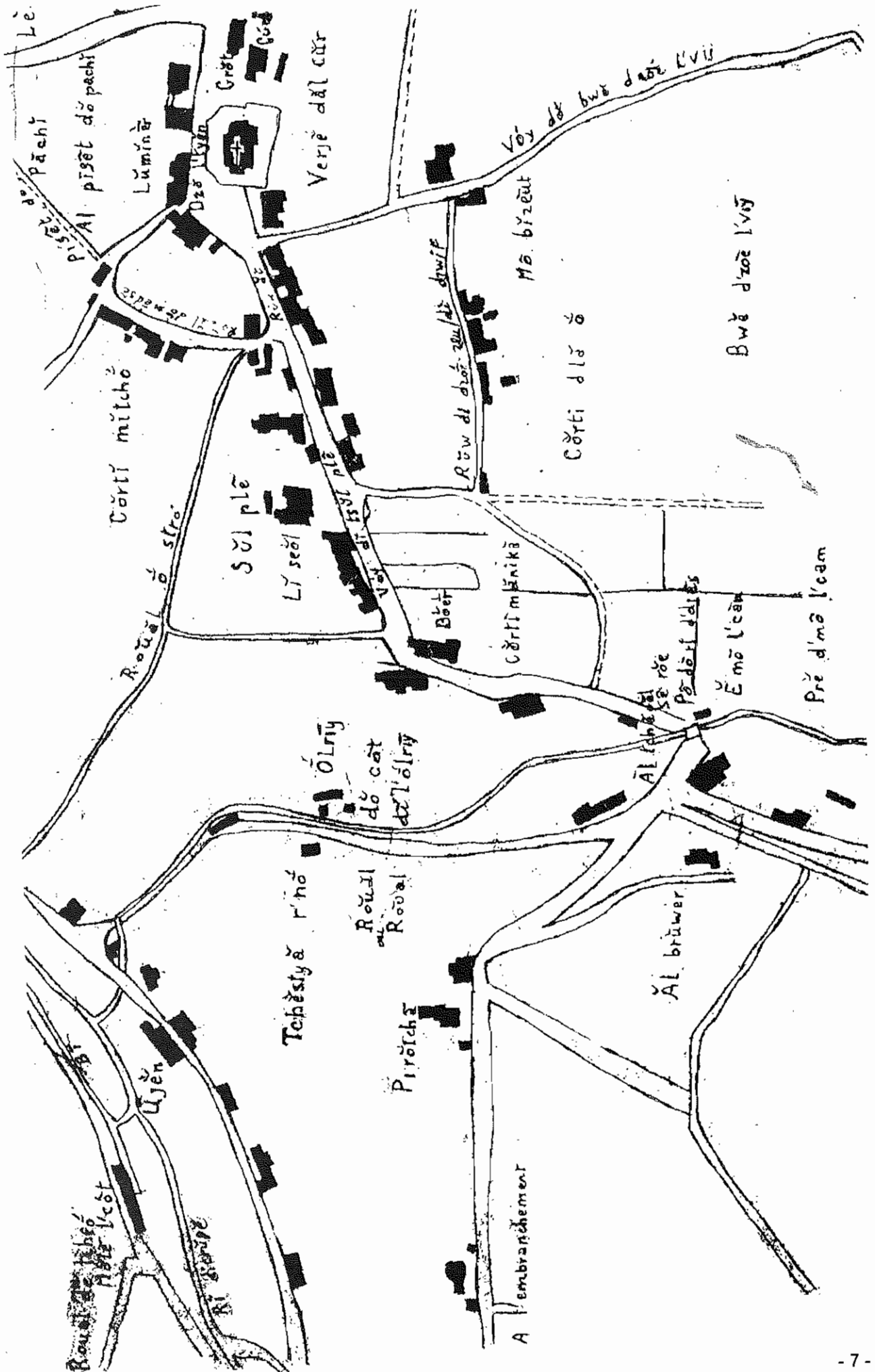
Sü lürey

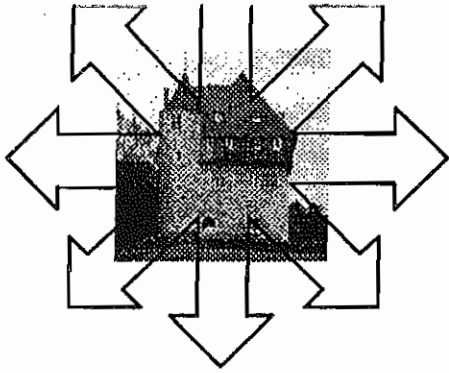
Päpínrē

Sör dë märtgä

Ech 1 : 2500

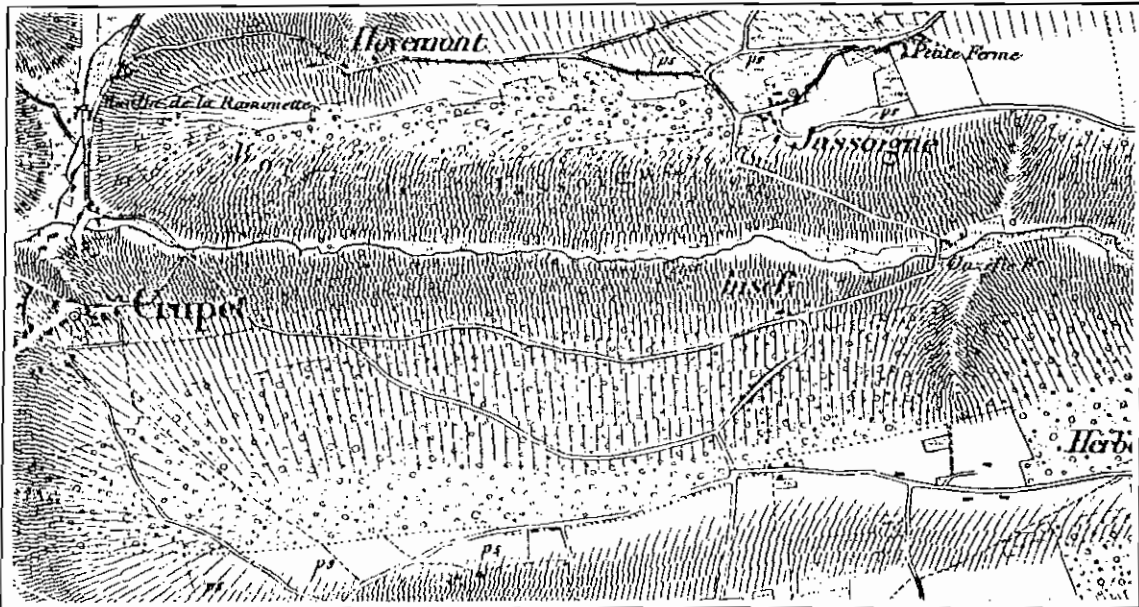




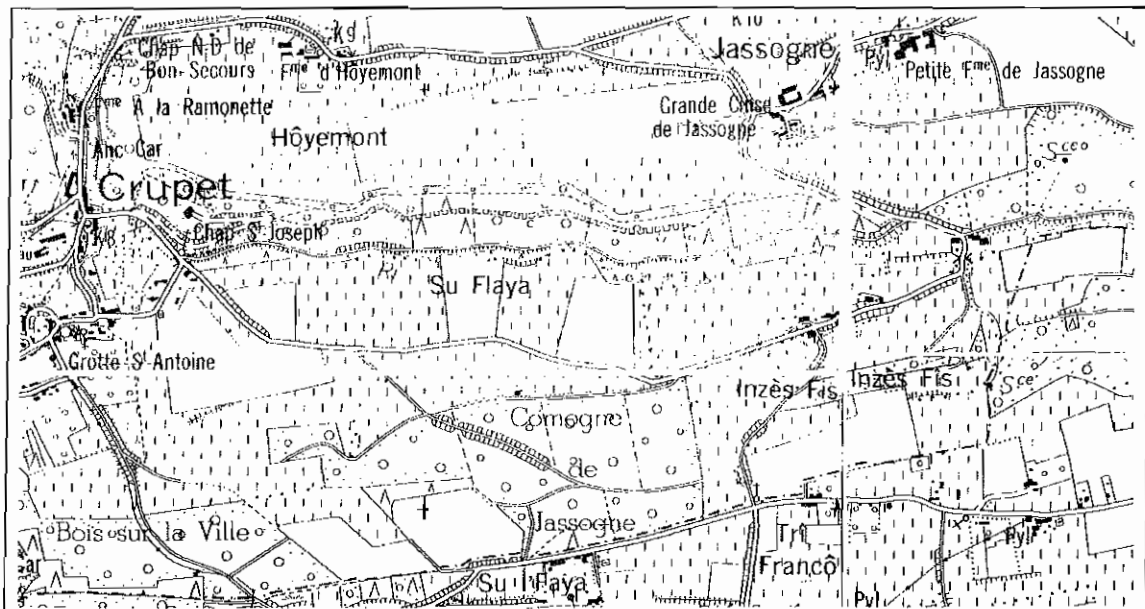


Evolution des voies de communications, de l'habitat, des campagnes et des forêts dans la région de Crupet de 1770 à nos jours.

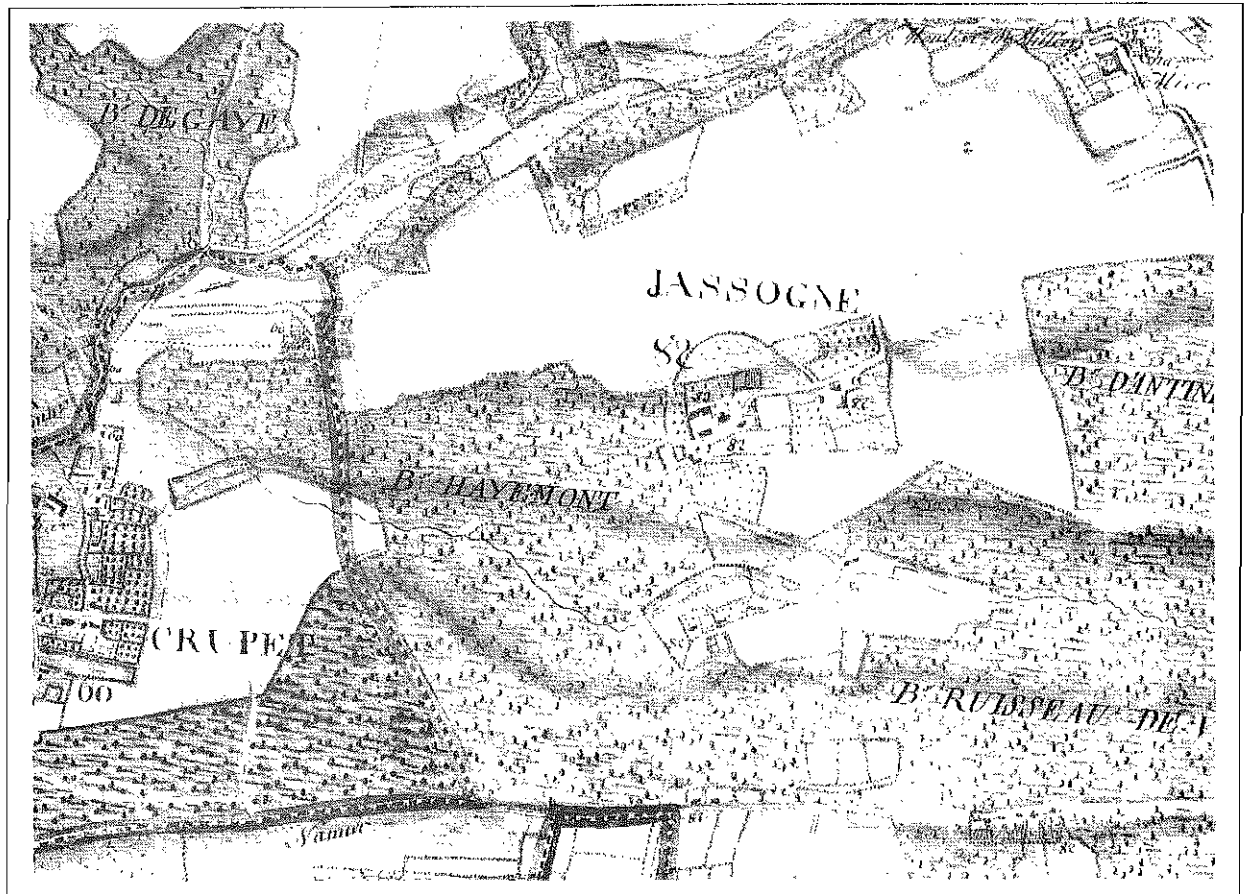
3^{ème} partie Crupet – Insefy – Jassogne



Carte Vandermaelen, 1853, Crupet – Insefy – Jassogne



Carte I.G.N., 1982 Crupet – Insefy – Jassogne



Carte Ferraris, 1770, Crupet – Insefy – Jassogne

Voies de communications

En 1770, il n'existait aucune liaison directe entre Crupet et Insefy. Pour l'expliquer, il faut se rappeler d'une part que toute la vallée d'Insefy était complètement occupée par la forêt et d'autre part que le petit hameau d'Insefy faisait partie du Comté de Namur, Crupet faut-il le rappeler était une enclave du pays de Liège. A cette époque Insefy faisait partie de la paroisse de Jassogne. Insefy n'avait donc aucune attache avec Crupet. Au Sud d'Insefy, on trouve deux chemins. Le premier (1) monte vers Herbefays pour arriver à Durnal (ce chemin existe toujours). Le second (2) d'orientation Sud – Ouest part vers Herleuvaux en traversant le bois sur la ville (il reste des traces de celui-ci dans des prairies et dans le bois sur la ville). Au Nord d'Insefy, on trouve déjà l'actuel chemin en lacet (3) qui conduit à Jassogne. Pour se rendre de Crupet à Jassogne, en 1770, il existe deux sentiers. Actuellement, il subsiste encore le sentier le plus au Sud (4), qui traverse la propriété Van Hopplynus. Ce chemin est malheureusement difficilement accessible. A partir de 1853, la route actuelle St. Joseph – Insefy est visible sur la carte (5). Vers 1970, la construction de l'E411 a été entamée. Notre village a dû payer un lourd tribut. La véritable digue qui barre la vallée du Ri de Gence coupe une perspective très belle que l'on avait de cette vallée vers l'Est. En outre, de nombreux puits ont été asséchés (Jassogne) tandis que les crues d'orages se font beaucoup plus vives dans cette même vallée et dans celle du Ri de Mière (ou ruisseau de Crupet).

Habitat

En 1770, la ferme de Houyemont et une habitation voisine appartiennent bien au domaine de Crupet. Jassogne apparaît comme un petit village avec son église axée sur la cour de la " grande ferme ", son tilleul et sa place (la forge de Vital Gillet n'est pas encore cons-

truite), le presbytère et le bâtiment en contrebas. A proximité de l'église, un bâtiment est bien visible et plus loin vers Assesse on distingue l'autre ferme. Au Sud, le hameau d'Insefy compte six bâtiments, le paysage devait ressembler à ce que l'on voit actuellement, sauf dans la direction de Crupet où le bois du ruisseau de Vesse faisait obstacle au travers de la vallée.

Devant l'église de Crupet se trouvent trois tilleuls (vraisemblablement cette essence). Près de l'église en allant vers St. Joseph, on distingue l'ancien presbytère, la salle Ste. Famille et les trois maisons du carrefour vers St. Joseph. Vers le Sud (actuellement première partie de la rue du dessus) quelques maisons sont nettement visibles. Toutefois, il est difficile de réaliser un lien avec les maisons d'aujourd'hui. Une partie de la maison du n°1 (Monsieur et Madame Dechambre) semble déjà présente, La grange du n°2 (Monsieur et Madame Bonte) est le dernier bâtiment du chemin vers Durnal. Du côté du château et des auberges, on remarque très bien que le Ri de Vesse ne longe pas l'auberge de la Vallée. Ceci conforte une de nos hypothèses selon laquelle le ruisseau aurait été jadis dévié via un bief de façon à alimenter les douves du château qui ont entre-temps disparu. Selon nous, le remblai et les vestiges d'un mur de soutènement qui se trouvent dans ce qui reste du " verger de la Tavienne " confirment cette vision. Le quartier St. Joseph actuel est évidemment tout récent et n'apparaît que sur la carte I.G.N..

Campagnes et forêts

En 1770, Insefy est une grande clairière d'une centaine d'hectares, dans laquelle on trouve moitié terres cultivées et moitié prairies. A Jassogne, le paysage était beaucoup plus bocager qu'aujourd'hui. Toutes les prairies proches du village étaient entourées de haies. Par ailleurs, à proximité des fermes et des habitations, on trouvait de nombreux vergers. En contrebas du presbytère, bien exposé au Sud, se trouvait le plus grand verger. A l'époque, une grande forêt occupe toute la vallée du Ri de Vesse, les versants Nord et Sud. Elle s'étend également entre Jassogne et Houyemont. Elle porte d'ailleurs le nom significatif de bois du ruisseau de Vesse.

En 1853, la forêt n'a pas encore régressé. Entre 1853 et 1929, le paysage va évoluer très rapidement à la suite de défrichements. En effet, sur la carte IGN de 1929, on constate que les campagnes de Jassogne et d'Insefy acquièrent leur physionomie actuelle. On peut supposer que la construction de la route St. Joseph – Insefy a contribué à accélérer le défrichement et l'ouverture de la vallée d'Insefy.

P. André et F. Bernier

SABLAGE - REJOINTOYAGE
HYDROFUGATION
RÉPARATION DE FAÇADES

Christian TITEUX

Chaussée de Dinant, 21a
5334 FLOREE - ☎ (083) 65 50 23

Patron présent sur le chantier

Pas de sous-traitance



**"Le Bon
Petit
Diable"**
taverne - restaurant

Cuisine du Terroir
Truites fraîches
Crêpes
TERRASSE

FERME LE MERCREDI

Rue Haute, 8 - 5332 CRUPET ♦ Tél. (083) 69 02 98

Mazda 626

Jusque dans ses prix, Mazda a du génie.

Coup de génie
jusqu'à 120.000 F

Vous avez le génie des affaires ?
Vous allez faire leur fête aux Coups
de Génie sur les Mazda 626.
Jusqu'à 120.000 F (TVAC).
Trois modèles, trois niveaux de
 finition. Disponibles en quelques
 jours. Décidez-vous vite.



Mazda 626

22 versions, 3 exemples

Modèles	Catalogue	Coup de génie	Votre prix
4 portes 1.8 Si	619.000 F	50.000 F	569.000 F
5 portes 2.0 TRSi	869.000 F	120.000 F	749.000 F
Wagon 2.0-16VTDVi/Si	764.000 F	80.000 F	684.000 F

Montants TVAC. Offre valable jusqu'à épuisement du stock.

La Mazda 626 vous emmène ailleurs le temps d'y penser. En souplesse, en silence, en espacant ses visites aux stations services.
Fiabilité assurée avec garantie de 3 ans (max. 100.000 km) et 3 ans de Mazda Road Assistance.
Motorisations: essence 1.8 (90 CV) et 2.0 (115/136 CV); turbodiesel 1.6 soupapes 2.0 TDVi à injection directe (100 CV).



MAZDA

QUEVRAIN SA

ERPENT - CRUPET
(081) 32 05 11 - (083) 69 90 99
<http://www.quevrain.be>

L'histoire d'une famille belge

Au détour d'une balade sur Internet, Alain Adnet nous avait signalé un site venu d'outre-Atlantique, mais parlant d'une famille crupétoise! Ce site, d'abord en anglais, a été traduit en français par l'auteur, nus vous en faisons découvrir quelques pages () ...*



Mon grand-père **Théodore Joseph DELOGE** est né le 22 septembre 1878 dans le village de Crupet, au sud de la ville de Namur, dans la partie francophone au sud de la Belgique. Son père était Joseph DELOGE, un ouvrier de ferme, et sa mère était Marie Thérèse WILMART. La famille De-

loge vivait depuis de nombreuses générations à Crupet. Sa femme, ma grand-mère, Marceline Ermeline Françoise DELOGE était née à Yvoz-Ramet près de la ville de Liège. Elle était la seconde des quatre filles de Marcelin HENROTIN et de Marie GOFFINET. Je ne sais pas grand chose sur le début de sa vie, si ce n'est qu'elle a épousé mon grand-père le 28 décembre 1904.

La première de leurs trois filles, Louisa Marie Joséphine, est née à Maillen (Namur) le 25 août 1906. Leur seconde fille, Anne-Marie, ma mère, est née à Haversin-Serinchamps (Namur) dans la ferme attachée au château, le 15 novembre 1908. Sur l'acte de naissance, mon père est mentionné comme domestique, et travaillait probablement au château. La fille cadette Yvonne Jeanne est née également à Haversin-Serinchamps, le 15 décembre 1909. Je pense que le couple a continué à travailler comme domestique jusqu'au début de la première guerre mondiale, en août 1914.

La première guerre mondiale.

A cette époque, mon grand-père était valet de l'homme d'affaires millionnaire Alfred Lowenstein qui, après l'attaque allemande et le repli de l'armée belge, gagna Londres comme capitaine de l'armée belge, en charge des fournitures militaires. Mon grand-père devint son ordonnance. Pendant ce mois d'août, l'armée allemande avait commis de terribles atrocités envers la population belge, tuant des civils et saccageant villes et villages. Dans le village de SPONTIN, voisin du village de la famille de mon grand-père, CRUPET, des otages comprenant le bourgmestre, le curé, le médecin et de jeunes garçons furent massacrés

par les envahisseurs. Le frère de mon grand-père, Joseph Deloge, qui travaillait au buffet de la gare de Namur fut pendu à un canon par des soldats allemands ivres et mourut le lendemain suite au choc reçu.

A Dinant, la ville la plus proche, des centaines de gens innocents furent alignés contre un mur et fusillés. Si cela incita ma grand-mère et ses filles à fuir en Angleterre, je n'en suis pas certain, mais elles traversèrent la frontière vers la Hollande, neutre, avec de l'argent cousu dans le bord de la robe de ma grand-mère. Il était important que les soldats allemands à la frontière ne se rendent pas compte qu'elles étaient en route pour l'Angleterre. Louisa, âgée de 8 ans, avait déjà manifesté son mépris des soldats allemands en crachant sur l'un d'eux, encourageant sa colère. A leur arrivée à Londres, Lowenstein avait prévu qu'elles puissent passer leur première nuit au luxueux hôtel Ritz. La famille vécut ensuite à Duncan Terrace, Islington (Londres), mais probablement pour éviter les bombardements annoncés, ils déménagèrent en 1916 à Roehampton à l'ouest de Londres, près de la maison de Lowenstein à Highwood. Ils séjournèrent le reste de la guerre en Angleterre, les trois filles suivant les cours du couvent du Sacré-Coeur (Sacred Heart) à Roehampton.

A la fin de la guerre le malheur survint à nouveau avec la mort de deux autres frères de mon grand-



père. Léopold Deloge, lorsque son canon de campagne fut touché par une bombe à Lotenhulle, Flandre Orientale, le 31 octobre 1918, pendant la retraite allemande. Après l'armistice, Ernest De-

loge décéda de la grippe espagnole peu après son retour en Belgique, du camp de prisonniers de guerre de Soltau, et avant qu'il eut pu voir son jeune fils Willy, qui n'avait que deux ans au moment de son départ à la guerre. Leurs noms peuvent être lus aujourd'hui sur le monument au centre de Crupet.

Entre les deux guerres.

La famille retourna en Belgique en 1919, et tandis que mes grands-parents travaillaient à regagner ce qui avait été perdu, les trois filles furent mises en pension à MONS. Ma mère n'a conservé de ces années que de mauvais souvenirs, elle trouvait les religieuses cruelles et le régime trop strict pour une adolescente. En 1922, mon grand-père, âgé de 44 ans, mourut subitement. Il avait travaillé au Château d'Arthey à Rhisnes, près de Namur, mais séjournait avec sa famille à MAILLEN, d'où la famille de sa mère était originaire. Il s'était mis au lit le soir du 22 décembre 1922, mais eut une sorte d'arrêt cardiaque et fut trouvé mort le lendemain. Ceci doit avoir été une mauvaise période pour la famille car les trois filles étaient très attachées à leur père.



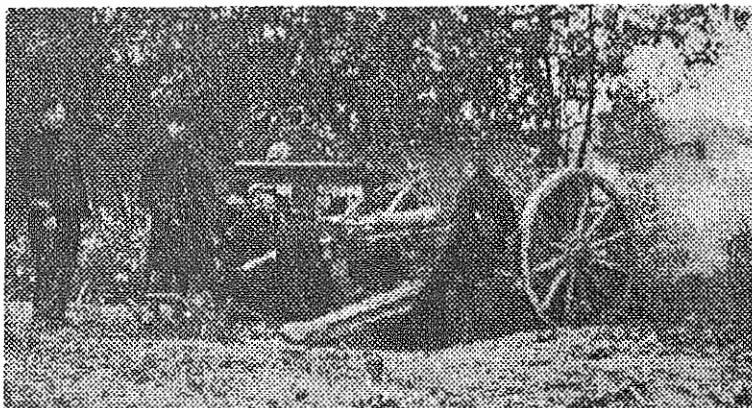
Léopold Deloge en 1913.

partie du 7ème régiment d'artillerie, avec le grade de maréchal des logis.

Léopold Deloge 1887-1918

Mon grand-oncle Léopold Théodore Joseph Deloge est né à Crupet le 30 octobre 1887. Il a été rappelé le 1er août 1914 lors de l'invasion allemande. Il faisait

Il semble avoir été interné en Hollande, neutre en 1914, lors du repli sur la frontière, suite à l'attaque allemande. Étrangement, il semble avoir été abattu par les Hollandais en s'échappant, mais se battit sur le front de l'Yser durant la guerre, y gagnant trois médailles, dont la Croix de Guerre et celle de Chevalier de l'Ordre de Léopold II. Le 31 octobre 1918 (la famille maintint toujours



que c'était son anniversaire, alors qu'il était réellement né le 30), il fut tué à Kerbroek, Lotenhulle, entre Gand et Bruges, près de son canon de campagne, atteint soit par un tir ennemi, soit par une explosion propre. Il est probablement enterré dans le cimetière de Crupet.

Souvenir funéraire de Léopold Deloge

A LA GLORIEUSE MEMOIRE d'un de nos héros tombé en martyr pour la Patrie

Sous-Officier Léopold DELOGE DE CRUPET

Décédé à Lootenhul, 31 Octobre à l'âge de 31 ans.

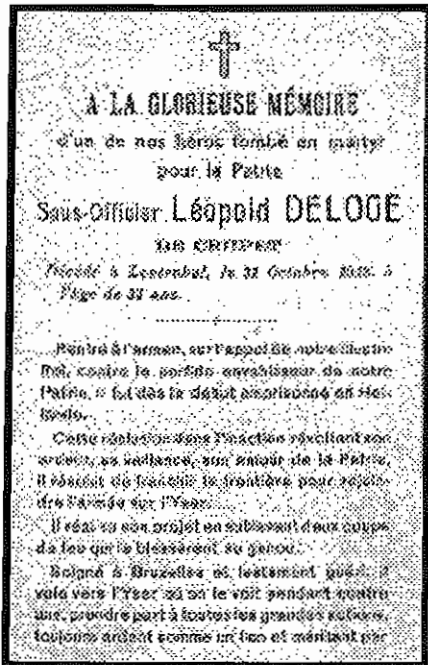
Rentré à l'armée, sur l'appel de notre illustre Roi, contre le perfide envahisseur de notre Patrie, il fut dès le début emprisonné en Hollande.

Cette réclusion dans l'inaction révoltant son ardeur, sa vaillance, son amour de la Patrie, il résolut de franchir la frontière pour rejoindre l'armée sur, l'Yser.

Il réalisa son projet en subissant deux coups de feu qui le blessèrent au genou.

Soigné à Bruxelles et lestement guéri il vole vers l'Yser où on le voit pendant quatre ans, prendre part à toutes les grandes actions, toujours ardent comme un lion et méritant par ses actions d'éclat trois décorations dont il





Souvenir funéraire de Léopold Deloge

pouvait être fier, à juste titre.

Toujours indemne jusqu'alors, il semblait réservé pour le triomphe final, Dieu lui réservait plutôt le triomphe éternel de sa Patrie céleste.

Le 31 Octobre 1918, jour anniversaire de sa naissance, une bombe lui emporte une jambe, lui brise un bras et le blesse mortellement. Il vit encore une heure, en profite pour se confesser à l'aumônier de l'armée à qui il rend son chapelet, ses décorations, ses épargnes, disant en pleurant, mais résigné.

Pour mon pauvre vieux Père! Du haut du Ciel, sa voix semble faire entendre ces paroles consolantes : Courage mon bon vieux Père! quatre fils vous sont enlevés: un dans le sacerdoce, deux immolés pour la patrie, un autre ravi à un foyer cheri.

Tant de cruelles épreuves ne doivent pas vous abattre, Dieu saura les récompenser au centuple dans la céleste patrie, où nous prions pour vous, en vous y attendant pour ne plus nous quitter.

Gloire à Crupet qui a produit un héros de cette valeur!

Ernest Deloge

1882-1919



Ernest Alphonse Deloge au camp de prisonniers de guerre de Soltau.

Ernest Alphonse Deloge, né à Crupet le 28 octobre 1882. Il fut rappelé à l'armée le 1er août 1914 et était brigadier au fort de Namur. Fait prisonnier le 24 août 1914, il passa le reste de la guerre comme prisonnier. La photo ci-dessus a été prise au

camp de prisonniers de guerre de Soltau, au nord-ouest de l'Allemagne, entre Hambourg et Brême. Le camp comprenait 120.000 prisonniers, de diverses nationalités. Rapatrié le 18 janvier 1919, il mourut à l'hôpital St Pierre à Bruxelles le 23 janvier 1919 de la grippe espagnole, laissant une veuve, Yvonne Lorent, et un fils âgé de 6 ans, Willy.

Les noms de Léopold et Ernest Deloge sont gravés sur le monument commémoratif au centre de Crupet (Namur), le village dont ils étaient originaires.

(*NDLR: pour des raisons techniques, ce site a été retranscrit en texte continu et mis en page. Les internautes puristes iront le découvrir sur: <http://home.clara.net/clinchy>.

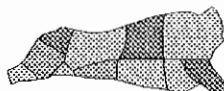
Sujet recueilli par M. PESESSE.

Peintures HOUGARDY
 Rue de la Gare 7 - 5360 NATOYE
 ☎ (083) 21 23 15

Papier peint - Tapis plain
 Carpettes - Tapis de pied
 Revêtement sols & murs

Ouvert de 9h à 12h et de 13h à 19h
 Fermeture du samedi 12h au lundi 9h

Boucherie Charcuterie
DELOBBE
 Bœuf - Veau - Porc - Volaille



Rue du Try d' Andoy
 DURNAL - YVOIR

Tél. 083/ 69 91 70

On porte à domicile



**STANDARD
CLUB
CRUPET** 
Fondé en 1969



MATRICULE 7204

Le rideau est tombé sur une saison 98-99 aux résultats mitigés. Les responsables avaient l'impression en août 98 d'aligner une équipe fanion capable de viser la première moitié du classement. Le départ fut laborieux, les points engrangés peu nombreux et le moral des troupes en prit un coup... Malgré un bon passage de cinq matches sans défaites, ce trop long championnat, fait de longs déplacements, se solde par une déception compréhensible au niveau de l'équipe première.

Du côté satisfactions, il faut mettre en avant les résultats de la discrète équipe "réserve". Après un début difficile par manque d'effectifs, le noyau, renforcé cette année par une arrivée de joueurs de Durnal, a pu se mêler pratiquement jusqu'à la fin à la bataille pour le sacre. Ce championnat, inachevé à cause d'une saison humide jamais rencontrée à ce jour, se clôture par l'obtention d'une troisième place.

Après l'entracte consacré à la brocante et aux traditionnelles "cochonnelles", il faut déjà préparer la saison prochaine. Les nouvelles règles en matière de transferts modifient quelque peu les données. Le SC CRUPET, à la veille de ses trente années d'existence, présentera deux équipes seniors et est à la recherche de quelques joueurs pour compléter ses effectifs. Appel est fait aussi à celles et ceux qui pourraient consacrer quelques heures de leur temps à l'organisation de cette future campagne. Le problème est général: les différents types de loisirs se multiplient et il est de plus en plus difficile de dénicher des oiseaux rares (bénévoles...) pour soutenir les petites sociétés sportives dont le rôle social n'est pas à négliger.

Rendez-vous en septembre aux "Loges",

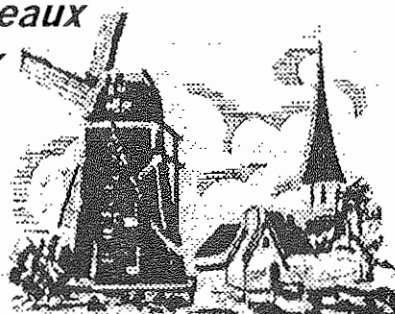
P.M.

**BOULANGERIE - PÂTISSERIE
NELIS & FILS s.a.**

- * *Tous produits de 1° choix*
- * *Spécialités tartes au riz et gâteaux*
- * *Grand choix de pains spéciaux*

Place Communale, 13
5330 ASSESSE

Tél. (083) 65 53 37



Jésukri d'Insefy...



Jadis à CRUPET, vivait un personnage de légende, sale, hirsute, répugnant, râleur perpétuel, toujours contre tous et anti-tout: il était la quintessence incontournable de l'ermite infréquentable. Les méchantes langues répandaient qu'il était le "scuriot non désiré", et que si on l'avait pleuré à sa naissance, nul ne le pleurerait à sa mort...

Il partageait la ferme d'Insefy avec ses deux sœurs Marie-Thérèse et: tous trois étaient célibataires et en perpétuelle contradiction: on ne leur connaissait ni amis, ni famille, hormis des cousins éloignés à Lustin ou à Naninne, mais ceux-ci les évitaient comme la peste, et ne les fréquentaient plus depuis des lustres... Leur mode de vie n'avait de comparaison qu'avec celui de quelques dégénérés d'un autre âge...

L'unique pièce habitée par cette famille bizarre était un bric-à-brac inimaginable: les chaises brinquebalantes entouraient une table où des restes de pain et les reliefs d'un quelconque repas voisinaient avec une carnassière élimée, un bougeoir, et une multitude d'outils rouillés qui n'avaient sans doute plus servi depuis des temps immémoriaux. Des vêtements mis à sécher, des chaussures boueuses, des mannes, seaux et paniers troués et mal rapiécés, étaient suspendus pêle-mêle autour d'un poêle à plate buse, lui-même gami de vagues objets dont la destination était finalement inconnue. Les poules, les chats, le vieux chien se partageaient l'espace encore disponible avec une chèvre et son chevreau; tout ce petit monde vivait avec nos héros, dans une odeur nauséabonde.

C'est dans ce capharnaüm que ladite chèvre avait mis bas, car elle était devenue si grosse qu'on avait pas pu la sortir de la "cuisine"... Le phénomène se reproduisit d'ailleurs plus tard avec le cochon que l'on avait engraisé dans un coin du local, vaguement isolé à l'aide de vieilles planches: on avait dû le tuer sur place et l'y dépecer, avant de le mettre au saloir... Il avait été remplacé par une oie malade, qui vivait dans un infâme fumier... Dans cet environnement d'un autre âge, vivait notre phénomène, Léopold prénom royal ne suffisant peut-être pas à sa notoriété et au contraste, les Crupétois l'avaient surnommé Jésukri (ou Jésus-Christ si vous voulez) Notre homme était chaussé, hiver comme été d'infectes bottes dont les écorchures étaient cachées par la bouse de vache, séchée depuis mois, si pas des années: il paraît qu'il les portait nuit et jour: on ne lui avait jamais vu les enlever...

Les vitres de la salle de séjour étaient opaques, crasseuses, griffées par les pattes du chien et des poules. Une des vitres principales avait été cassée, et avait été réparée avec un couvercle de boîte à chaussures. Justement, la provenance de ce couvercle en carton remontait à la dernière visite que notre homme avait effectué à Ciney: ayant décidé de renouveler les bottes en question, Jésukri s'en fut un beau jour chez un marchand de chaussures de la capitale condruzienne. Dès son entrée dans le magasin de la Monseu, les odeurs qu'il y avait amenées, avait déclenché le départ des quelques clients déjà en place... Toutefois, une v s'était occupée de lui, mais rien ne lui convenait: c'était trop grand, c'était trop large, ça lui faisait mal, puis ayant enfin trouvé une paire de bottines convenables, il trouvait que le prix était surfait. Tant et si bien que la vendeuse en appelait au patron, qui avait vaguement et hypocritement suivi la scène. Afin de mettre fin à l'événement, celui-ci ne trouvait pas de solution que de proposer

"Cher Monsieur, si ces chaussures vous conviennent, la maison va vous les offrir " (sous-entendu: "pour autant que vous débarrassiez le plancher").

Evidemment, notre Crupétois acceptait, en demandant s'il pouvait déjà les garder, et que ses bottes soient remises dans la boîte... Mais à peine sorti du magasin, Jésukri entrouvrait la porte, et levant la jambe droite, il lâchait un de ces bruits dont l'origine ne fait aucun doute, tant la puanteur qui l'accompagnait était plus que précise:

"Et avou çà, on n'a nin one bwesse di ciradge al rawète ?"

(A suivre...)
A.Q.

AUTO PNEUS SERVICE

CINEY GARE
Tél. (083) 21 51 29



Vente et entretien
Spécialiste pneus et jantes alu
Amortisseurs « Monroe »

**Ets
F. DELVAUX
& C° s.a.**

**BOIS
PANNEAUX
PORTES
LAMBRIS**

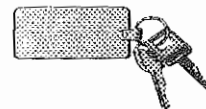
**PARQUETS
& ISOLATION**

AVENUE SCHLOGEL, 39-41
5590 CINEY
Tél. (083) 21 25 27 - 21 18 48
Fax. (083) 21 12 43

CORDONNERIE
Régine
André MOREAUX
chausurier

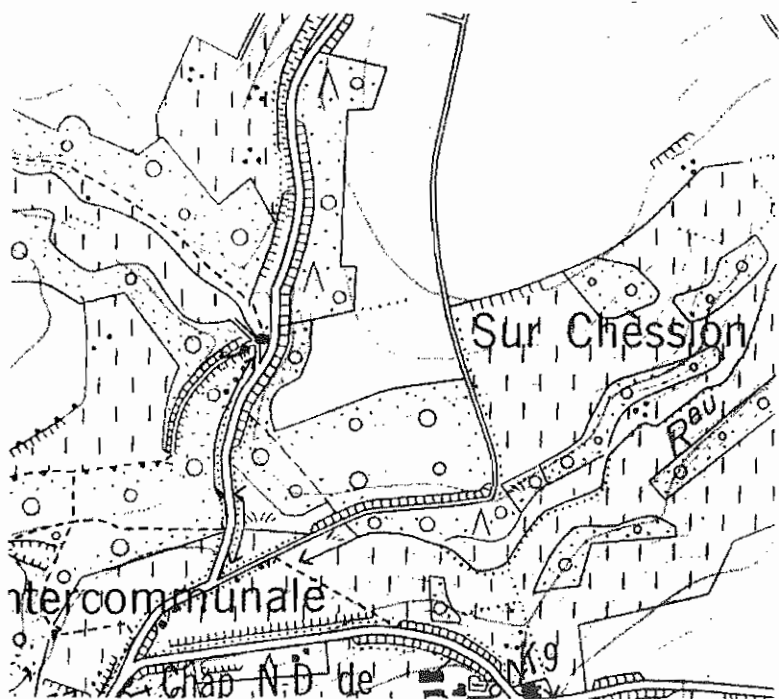
Accessoires des meilleures marques
Articles de maroquinerie
TRAVAIL RAPIDE ET SOIGNE

*Ouvert du
LUNDI au VENDREDI
de 8h à 18.30h
FERME LE SAMEDI*



clés « minute »
*
**rue de Bruxelles, 90
5000 NAMUR
Tél. (081) 22 16 95**

"CHESSION", forteresse gauloise de l'âge du fer...



Depuis toujours, il existe à Crupet un lieu-dit appelé « Sur Chession ». Lorsque l'on étudie la géomorphologie de ce lieu; d'ailleurs très difficilement accessible. On remarque que le site de Chession se trouve sur un promontoire très escarpé en éperon. Il est encerclé : par le ruisseau saint Martin qui vient d'Ivoy du nord au sud, par le ruisseau de Crupet à l'est. Aux temps antiques, l'accès par la vallée devait être plus difficile car, le débit des ruisseaux saint Martin et de Crupet était plus important

et la plaine en contre bas était une zone plus humide. En effet, dans cette plaine appelée

« Fontaine Dieu » confluent du ruisseau saint Martin et du ruisseau de Crupet se trouvent de nombreuses sources. Les sources proviennent du synclinal Gesves-Marchin, en calcaire carbonifère, en forme de coque de bateau dont le fond se situe dans cette plaine. On comprend dès lors facilement pourquoi au 19^{ème} siècle la compagnie intercommunale bruxelloise des eaux (C.I.B.E.) a installé de nombreux captages. Actuellement la plaine en contre bas est peu humide car toutes les eaux sont drainées, captées ou canalisées (ruisseau de Crupet et ruisseau saint Martin).

La géomorphologie de Chession ne peut pas s'expliquer uniquement par l'action des éléments naturels. En effet, on trouve au sommet des pentes (actuellement protégées par un taillis dense impénétrable) un ourlet ou talus continu sur plusieurs centaines de mètres de longueur. Plus loin, on remarque de petites dépressions en forme de plate-forme, un peu partout on trouve de très nombreux dépôts de pierres. La plaine du sommet offre une vue dégagée sur les campagnes d'Ivoy, de Maillen et d'Assesse. Cette plaine de sommet a été fortement égalisée par des siècles d'activités agricoles. L'éperon rocheux offre une vue sur la vallée du Crupet.

Pour nous, le lieu-dit « Sur CHESSION » remonterait à l'âge du fer (-850 à 0 ère chrétienne) et serait une forteresse gauloise de dimension modeste. En appui de notre analyse géomorphologique de terrain, il faut souligner que d'après les nombreux historiens : à l'âge du fer appartiennent un très grand nombre d'enceintes fortifiées plus ou moins étendues, créées en vue de servir de refuge momentané aux populations du voisinage en cas d'alerte et ordinairement désignées sous les noms de *Casteou, Châtelar, Castelet, Chession*.

Le baron de Loë, en 1931, a très bien décrit ce type de fortification dans son catalogue descriptif Belgique ancienne : « ...Ces lieux de refuge sont généralement aménagés au sommet d'un promontoire élevé, ceint par une boucle de rivière, défendu de deux côtés par des pentes rapides ou des falaises à pic. Le promontoire est en outre séparé artificiellement du plateau voisin par un fossé et fréquemment renforcé au moyen d'une charpente ligneuse interne (ce système de fortification appartient au type dit en éperon barré) ... ». Dans cette description nous retrouvons point par point notre vieux lieu-dit oublié « *Sur Chession* ».

« ...On a constaté, en creusant ces remparts, que très souvent les bois dont ils étaient armés étaient carbonisés et que les pierres avaient été réduites par le feu intense à l'état de masse compacte. Suivant l'hypothèse la plus en faveur, la combustion serait le résultat de l'emploi systématique d'un procédé tendant à assurer la cohésion des matériaux et à empêcher ainsi l'assaillant de détruire le retranchement pierre par pierre ...».

Par la suite, à la fin de l'âge du fer (entre -100 et 0 de l'ère chrétienne) les forteresses n'étaient plus uniquement de simples lieux de refuge temporaires destinés à recevoir en cas de danger les gens et les bestiaux, mais souvent de véritables villages se sont édifiés dans et autour de ces fortifications. Ces habitations se composaient de rustiques demeures construites en bois et en pierres sèches et couvertes de chaumes.

Des vestiges d'habitations de l'âge du fer ont été retrouvés notamment à Han-sur-Lesse. A Lustin au bord de la Meuse, on a mis à jour deux *bas fourneaux* (voir article ci-dessous). On a également retrouvé des refuges fortifiés très importants dans le Namurois, que l'on rapporte à l'âge du fer. Le *camp d'Hastedon*, qui par son étendue et par l'importance des trouvailles mérite le qualificatif d'*oppidum*. Le mot *oppidum* était employé par les romains pour désigner les grandes forteresses gauloises.

Au nord de Namur, sur le plateau d'Hastedon (Saint Servais – Saint Marc), on a découvert en 1872 un Oppidum des Gaulois. Cette forteresse retranchée comprenait au moins 13 hectares, des remparts sur tout le périmètre, etc. Le site d'Hastedon, en éperon barré, bénéficiait de défenses naturelles nombreuses, rochers escarpés, ruisseau Houyoux et ruisseau de Rhisnes, etc. La morphologie du site et les trouvailles conduisent certains historiens à penser que le camp d'Hastedon serait l'Oppidum des Aduatiques assiégés par César dont parle la littérature romaine. Nous laisserons les spécialistes en débattre. Mais pour nous, en tout état de cause, cela démontre que la civilisation gauloise était très bien implantée, développée et organisée dans la région Namuroise. Et cela renforce notre hypothèse sur la présence d'une petite fortification Gauloise au confluent du ruisseau saint Martin et du ruisseau de Crupet à l'âge du fer entre -850 et 0.

Qui étaient ces hommes et ces femmes qui nous ont légués le lieu-dit *Chession*?

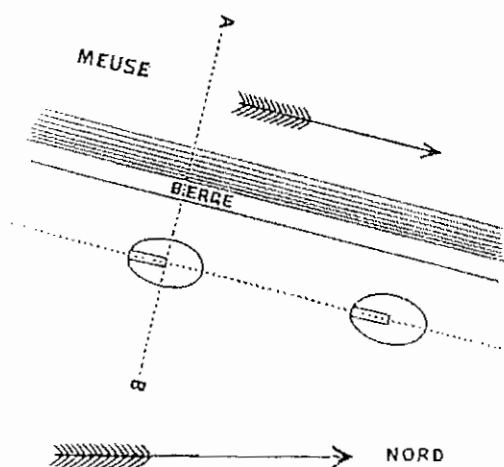
Chronologiquement on distingue dans l'âge du fer 3 grandes périodes: de -900 à -500 occupation par les Hallstattiens ou Proto-celtes (venus de l'Est, par la voie du Danube) , de -500 à -300 occupation par les Celtes Gaulois (venus du Nord), de -300 à 0 occupation par les Celtes Belges (venus du Nord). Tous ces envahisseurs étaient selon les anthropologistes très grands, robustes et blonds. Ils

avaient les yeux bleus, la peau blanche. Ils ressemblaient à l'homme nordique actuel. Dans le langage courant, on les appelle indistinctement les Gaulois.

Fiers et très courageux, belliqueux, envahisseurs et pillards, toujours prêts à se déplacer et aimant les expéditions lointaines, ils semblent avoir vécu sous un régime aristocratique et militaire. Ils ont soumis la population autochtone et sédentaire des pays qu'ils ont envahis. Ils lui ont laissé vraisemblablement le soin de labourer la terre, de semer et de récolter le blé.

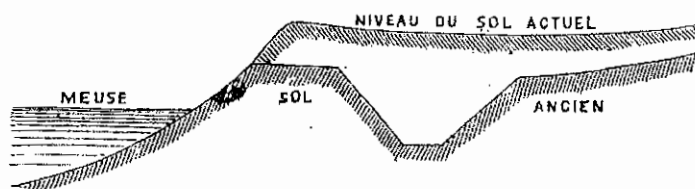
Les maisons des gaulois ne consistaient qu'en simples demeures sans étage, présentant généralement la forme ronde. Ces cabanes étaient construites avec des poteaux et des claies enduites de terre grasse mêlée de paille hachée et couverte d'un toit de chaume percé au sommet d'une ouverture pour l'évacuation de la fumée. Elles étaient établies à un niveau plus bas que celui du sol environnant et avaient quelquefois des fondations en pierres sèches.

La production de fonte était ignorée des Gaulois, mais le fer qu'ils produisaient



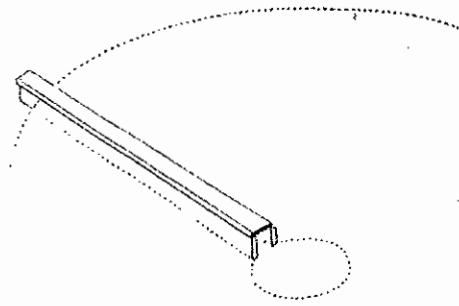
était d'excellente qualité. La métallurgie du fer ne cessa de se développer et de se perfectionner jusqu'aux temps de la domination romaine. Pour la fabrication du fer, ils pouvaient puiser dans les sols de la région. Dans l'Entre Sambre-et-Meuse, malgré trois mille ans d'exploitation, on compte encore de nombreux gisements non épuisés. Les Gaulois vont allumer des fourneaux et accumuler des scories. Ces vieilles scories appelées vulgairement des *crayats* constituent des dépôts parfois considérables. Les mines et les dépôts de *crayat* ne sont pas les seules traces que nous

aient légués les premiers temps de l'industrie sidérurgique, car on a retrouvé aussi des restes des appareils où l'on produisait le fer.



Ainsi, à Lustin au bord de la Meuse, en 1870, lors de la construction de l'écluse, on a mis à jour deux *bas fourneaux* antérieurs à la conquête romaine. Ces deux cavités, en formes de cônes tronqués, renversés et à base elliptique,

étaient situées à 10 m l'une de l'autre et à 2 mètres de la Meuse. Ces cavités avaient les dimensions suivantes, grand axe 4.30m, petit axe 3.20m, profondeur +1m. Les cuves étaient simplement creusées dans l'argile. Chaque cuve était pourvue d'un canal de 0.15m par 0.2m avec orifice vers le sud-ouest, direction des vents dominants. Le canal était revêtu de pierres plates, les unes posées de champ, les autres servaient de couverture. Les métallurgistes antiques pour obtenir le fer procédaient de la sorte : Ils enlevaient les résidus d'une opération précédente, sauf un lit de cendres. Ils remplissaient le fourneau de charbon de bois ou de bois cru, auquel ils mettaient le feu. Sur le brasier ardent, ils chargeaient



le minerai par portions, en ajoutant continuellement du combustible. Le combustible était amoncelé sous forme de meule. Vers la fin de l'opération, on le recouvrait vraisemblablement d'argile ou de cendres, afin de concentrer la chaleur, en laissant toutefois une ouverture au sommet pour entretenir un fort courant d'air. Ce courant d'air était amené au centre du

foyer par le canal d'écrit plus haut. A la fin de l'opération, on démontait la meule et l'on recherchait le culot métallique parmi les débris de combustion. Le métal était alors soumis à d'autres manipulations pour obtenir les objets recherchés. Les fours de Lustin étaient installés au bord de la rivière, là où les vents dominants du sud-ouest venaient s'engouffrer entre les deux versants élevés de la vallée de la Meuse.

Les gaulois avaient le culte des animaux, des plantes, des pierres, des eaux, des bois, des esprits et des morts. Ils adoraient les forces de la nature, les astres et surtout le soleil. Ils n'élevaient à leurs divinités ni temples, ni statues. Ils pratiquaient les cérémonies de leur culte en plein air ou au milieu des forêts. Ils immolaient en offrande des animaux domestiques et parfois des victimes humaines. Les Gaulois croyaient en un autre monde où les morts revivaient, dans la personne de leur double, une vie semblable à celle dont ils avaient joui sur la terre. Aussi, avait-on pour coutume, aux funérailles d'un Gaulois de qualité, de brûler avec lui ses armes, ses objets, son cheval.

Conclusions provisoires

Le lieu-dit, l'analyse géomorphologique, des fouilles milieu du 20^{ème} siècle, l'existence de l'oppidum Namurois d'Hastedon, la découverte des deux bas fourneaux de Lustin sont autant d'éléments convergents, qui nous confortent dans l'idée que le site « *Chession* » de Crupet remonterait à l'âge du fer (-850 à 0 de l'ère chrétienne) et serait une forteresse gauloise de dimension modeste.

Nous pensons également - comme l'indique plusieurs historiens sur l'évolution des forteresses gauloises - que le site de *Chession* à la fin de l'âge du fer et au début de l'époque romaine (-100 à +100) s'est développé en hameau sur la rive droite du Crupet, au lieu dit *Jassegnoule* (voir Crup'Echoes n°47, 1998, Jassegnoule hameau disparu).

D'après les historiens les enceintes fortifiées servaient initialement de refuge aux populations du voisinage en cas d'agression. Cela signifie également, qu'il y a 3000 ans, il y avait des hommes et de femmes installés dans la vallée du Crupet et dans les alentours.

Au cours de l'âge du fer, les occupants gaulois se sont progressivement mélangés (génétiquement) à la population autochtone (dont l'origine remonte à la période néolithique).

Une fois de plus nous constatons que la vallée du Crupet a été occupée par l'homme depuis des temps très reculés. De nombreux vestiges ont disparus, d'autres non pas encore livrés tous leurs secrets. Les traces s'effacent progressi-

vement, nous nous efforçons de les rechercher, Venatte cimetièrre mérovingien (Crup'Echos n°48), Hameau disparu de Jassegnoule (Crup'Echos n°47), dans les prochains numéros nous vous parlerons du cimetièrre mérovingien de Crupet, mais aussi des hommes de l'âge de la pierre à Crupet !

Que d'interrogations demeurent, mais une évidence naît. La vallée du Crupet apparaît beaucoup plus riche en histoire que nous ne le supposons. Il n'est pas illusoire de croire qu'ensemble nous parviendrons à répondre à ces interrogations.

Belgique ancienne, les âges du métal, 1931, de Loë.
Histoire du fer dans le pays de Namur, ASAN, 1872.

André P. & Bernier F.

Pompes Funèbres et Funérarium

H E N N U Y

agrée par l'Assurance Liégeoise

Ensevelissement & Incinération

Toutes formalités

Monuments funéraires

Fleurs en soie



Tél. (083) 21 50 50 - 21 24 47 - 21 41 73 - 21 34 88

En cas d'absence, numéro d'urgence sur répondeur . (083) 21 24 47

Maison FOKAN

(fondée en 1883)

Décoration d'intérieur

Linge de table et de maison

Couette - Housse pour couette

Jeté de lit

LISTE DE MARIAGE

Rue du Commerce, 25 - 5590 CINEY

Tél. (083) 21 12 37

**la maison
du cadeau**
Jacqueline MACOR - PESESSE

CADEAUX, SOUVENIRS
& ACCESSOIRES DECORATIFS

rue Haute, 9
5332 CRUPET
(083) 69 94 44



LE CHEF ET SA BAGUETTE...

La carrière militaire commence par la gamelle :
Avant d'être sergent, il faut être sentinelle,
Subir bien des brimades, marcher à la baguette...

Mais le vêtement kaki est une seconde peau...
On prend goût à l'armée, car c'est de tout repos,
Si l'on sait obéir au doigt, à la baguette...

Pas d'arrêts, de corvées, pourvu qu'on marche droit.
Si les ordres sont clairs, l'intendance suivra,
Et vive la rata, les saucisses, les baguettes...

Et pendant des années, on suit un idéal :
Après les beaux galons, viendront bien les étoiles...
Parmi ce petit monde, on joue de la baguette !

Puis on rentre au bercail, et l'on se dit qu'enfin
On va pouvoir souffler, choisir ce qui est fin ???
Mais le risque est de voir l'épouse prendre la baguette...

Notre chorale est là, qui attend une relève,
Une opportunité pour notre blé qui lève !
Pas de doute, nous avons un homme pour la baguette !

Même si les élèves demandent qui est le maître,
Qui commande : la sœur, le fils, la belle-sœur ou le frère...
Papotez... Anonnez, Freddy tient la baguette !

Ne vous y trompez pas : les plus grands de ce monde
Trouvent sur leur chemin quelqu'un qui les surmonte !
Ils doivent finalement leur céder la baguette...

Oui, notre militaire, rédac-chef, musicien,
Architecte, ingénieur... trouvera un magicien,
Ou un illusionniste, qui sorte sa baguette.

Aujourd'hui notre chef est devenu grand-père,
Et vous m'aurez compris, ou du moins je l'espère ?
C'est le petit Antoine qui détient la baguette...



Le Terminus

Café - Snack Bar


ANCIENNE GARE de
BAUCHE - YVOIR
Tél. (082) 61 19 56

A.Q.

Jardisart

25, Chaussée N4, 5330 SART-BERNARD
Tél. 081 / 40 01 84 - Fax. 081 / 40 23 10

Architecte paysagiste
création de jardins - pépinière
Devis gratuit sans engagement



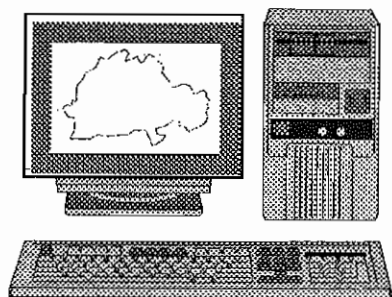
CLARION
GRUNDIG
ONKYO
PANASONIC
PIONEER
SONY
TECHNICS

DELTA ELECTRONIC SERVICE CENTER

**CENTRE DE RÉPARATIONS
AGRÉÉ**

Rue Fontaine St Pierre, 1F
Zone artisanale - ASSESSE
Tél. (083) 65 68 72
Fax. (083) 65 68 74

DU NOUVEAU SUR LE NET



Depuis peu, un site, ouvert par l'a.c.s.t.a. (Association Culture Sport Tourisme d'Assesse), reprend les coordonnées de toutes les associations culturelles, sportives, touristiques, musicales etc., de l'entité d'Assesse, un calendrier des manifestations dans la Commune et permet, par des liens, de se connecter aux différents sites Internet existant dans l'entité et, évidemment, avec celui d'Alain Adnet.

N'hésitez donc pas à consulter ce site qui vous permettra, par exemple, de découvrir les dates des différentes festivités dans la Commune, mais aussi bien d'autres renseignements intéressants.

NOS COORDONNEES:

ACSTA, rue St Denys, 48 - 5330 SART-BERNARD - Tél. et Fax. (081) 40 27 54

Adresse Internet (URL): <http://www.ping.be/assesse-acsta>

E mail (Courrier électronique): assesse-info@ping.be

CALENDRIER DES "BEAUX DIMANCHES WALLONS"



PROMENADES GUIDEES A TRAVERS "LES PLUS BEAUX VILLAGES DE WALLONIE"

Les dernières dates des promenades guidées...

1/8 - 5/9 - de 10.30h à 12.30h: MELIN, FAGNOLLE, WERIS, CELLES, AUBECHIES
8/8 - 12/9. de 14.30h à 16.30h: NOBRESSART. LAFORÊT, MOZET, SOULME, SOHIER

18/7 - 15/8 - 19/9 - de 10.30h à 12.30h: FALAËN, LOMPRET, CRUPET, DEIGNE, THON
25/7 - 22/8 - 26/9 - de 14.30h à 16.30h: CHARDENEUX, TORGNY, VIERVES-SUR-VIROIN,
CLERMONT-SUR-BERWINNE.

Réservation souhaitée pour les groupes de plus de 10 personnes;
P.A.F.: 80F/ adulte, 40F/ enfant 6-12 ans.

CRUPET: dans la cour des anciennes écoles.

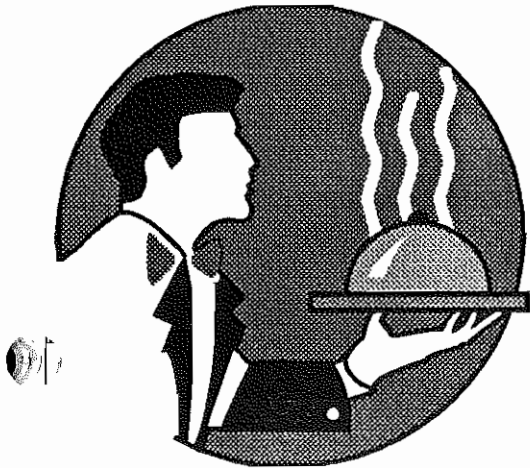
Pour les autres villages - Renseignements: asbl "LES PLUS BEAUX VILLAGES DE WALLONIE"¹ Tél.: 081/ 40.32.08.

¹ Suite au déménagement de la Fédération du Tourisme de la Province de Namur qui l'hébergeait, le bureau de l'asbl "Les Plus Beaux Villages de Wallonie", sera provisoirement installé dans notre Commune.

Adresse: rue St Denys, 48 - 5330 SART-BERNARD
Tél. 081/ 40.32.08.

RESTAURANT

« Les Ramiers »



menu à partir de 1250F.
idem avec vins : 1550F.

menu gastronomique : 1650F.








menu « prestige » : 2250 F.

HÔTEL DU « MOULIN DES RAMIERS »

chambres avec petit déjeuner : 3750F.
½ pension : 2850F. (par personne)

à CRUPET ❖ ☎ (083) 69 90 70 - Fax.: (083) 69 98 68
<http://www.moulins.ramiers.be>
E-mail: info@moulins.ramiers.be

THE LEADING LUBRICANT SPECIALIST

	1917						
	1929	✓					
	1946						
	1958						
	1968						
	1974						
	1992						

Castrol n.v.-s.a. Helmsstraat 107 2140 Antwerpen ☎ 03/217.20.11 Fax: 03/217.20.09